



TORAH OHR • PARSHAS YISRO • MAAMAR 1

בחדש השלישי לצאת בני ישראל מארץ מצרים ביום...

« Au troisième mois »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/yisro/1/

1 בחדש השלישי לצאת בני ישראל מארץ מצרים ביום הזה באו מדבר סיני. הנה נאמר סתם ביום הזה ולא

« Au troisième mois après que les enfants d'Israël furent sortis du pays d'Égypte, en ce jour, ils arrivèrent au désert du Sinaï. » Or, le verset dit simplement « en ce jour », sans

פ"י באיזה יום רק חז"ל דרשו שהוא בר"ח. כתי הכא ביום הזה וכתוב התם החדש הזה לכם.

préciser de quel jour il s'agissait ; seuls nos Sages, de mémoire bénie, ont enseigné que c'était le premier jour du mois : il est écrit ici « en ce jour », et là-bas « Ce mois-ci sera pour vous ».

2 ולהבין למה נק' ר"ח בכתוב בלשון ביום הזה. יובן בהקדים ענין מעלת קבלת התורה והלא קודם מ"ת היו כמה צדיקים והאבות הן הן המרכבה ג"כ קודם שנתנה התורה.

Et [il nous faut] comprendre pourquoi Roch 'Hodech est appelé dans l'Écriture par l'expression « en ce jour ». Cela se comprendra en introduisant d'abord la question de la vertu de la réception de la Torah. Pourtant, avant le don de la Torah, il y avait déjà plusieurs justes, et « les Patriarches sont eux-mêmes le char », également avant que la Torah ne soit donnée.

אך הענין כי הנה מעלת אברהם הוא שהי' הולך ונסוע הנגבה. פ"י שהי' הולך ונסוע ממדרגה למדרגה עד שבא הנגבה הוא בחי' ומדת אהבה העליונה.

Mais voici l'explication : la vertu d'Avraham est qu'il « allait et cheminait vers le sud » (hanegbah). Cela signifie qu'il allait et cheminait de niveau en niveau, jusqu'à parvenir au « sud », qui est le niveau et l'attribut de l'amour supérieur.

3 וכ"כ היה הולך מעלייה לעלייה עד שהיה בבחי' מרכבה ממש לאהבה זו העליונה עד שהיתה בבחי' גילוי בנפשו ממש והליכה זו היא ממטה למעלה מבחי' מצרים

Il s'éleva ainsi d'un degré à l'autre, jusqu'à atteindre le niveau d'un véritable char pour cet amour supérieur, au point que celui-ci se révéla effectivement dans son âme. Cette élévation va d'en bas vers le haut, hors du niveau de l'Égypte (Mitsrayim),

כמ"ש ויעל אברם ממצרים דהיינו בחי' מצר וגבול שמצד הגוף ונפש הבהמית המגבילים ומלבישים את נפש האלקית שבאדם עד שאע"פ

comme il est écrit : « Avram monta hors d'Égypte » ; c'est-à-dire le niveau de la contrainte (meitzar) et de la limitation venant du corps et de l'âme animale, qui limitent et enveloppent l'âme divine chez l'homme, si bien que, bien que

שנפשו האלקית היא משכלת ומתבוננת בגדולת א"ס ב"ה והתפשטותו על הנבראים שהוא חיי החיים ואתה מחיה את כלם. את השמים ואת הארץ אני מלא ומכה"כ.

son âme divine comprenne et contemple la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, et Son déploiement sur les êtres créés — Lui qui est la Vie de toute vie, et « Tu fais vivre tous les êtres », « Je remplis les cieux et la terre », et « toute la terre est remplie de Sa gloire »,

אעפ"כ אינו כח נפשו לצאת מנרתקה הוא מאסר הגוף להיות בבחי' אתכפייא ואתהפכא כו' רק הגוף עומד על עמדו בתקפו ובגבורתו כתולדתו.

néanmoins, son âme n'a pas la force de sortir de son enveloppe — la prison du corps — pour atteindre le niveau de la soumission (iskafya) et de la transformation (ishapcha), etc. Le corps, au contraire, reste tel qu'il est, dans toute sa force et sa vigueur, comme à sa naissance.

4 וכמארז"ל גנבא אפום מחתרתא כו'. ומעלת אברהם היתה שעלה מבחי' מצר זה לדבקה נפשו באהבה עליונה עד שתחפוץ להתפשט מלבושי' שבנגה שמצד הגוף להיות בבחי' בטול אליו ית' לבדו בבחי' כלות הנפש ממש.

Et comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie: «Le voleur, à l'entrée de son tunnel...», etc. La grandeur d'Avraham était d'avoir dépassé ce niveau de contrainte, de sorte que son âme s'attacha à un amour supérieur, jusqu'à désirer se dépouiller de ses vêtements de nogah issus du corps, afin d'être dans un état d'annulation de soi (bitoul) à Lui seul, béni soit-Il, dans un état d'expiration véritable de l'âme (kelot hanéfech).

5 והנה אהבה זו באה מחמת התבוננות באור א"ס ב"ה עצמו הסוכ"ע דלית מחשבה ת"כ כלל כי מלכותך מלכות כ"ע בחי' מלך לבד שהוא בחי' דבור כמ"ש דבר מלך שלטון.

Or, cet amour vient de la contemplation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, elle-même, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), que nulle pensée ne peut saisir. Car «Ta royauté est une royauté sur tous les mondes»: [il s'agit] du niveau du Roi seul, qui est le niveau de la parole, comme il est écrit: «La parole d'un roi est souveraine.»

וכמאמר ברוך שאמר והיה העולם אמירה בלבד שמזה נמשך חיות כל העולמות וקיומם והתהוותם מאין ליש שאין זה אלא בחי' הארה בעלמא

Et comme le dit la formule: «Béni soit Celui qui a parlé, et le monde fut»: par une simple parole, d'où est tirée la force vitale de tous les mondes, leur existence et leur venue à l'être à partir du néant; et cela n'est rien de plus qu'un simple reflet.

וכמ"ש תתברך בשמים ממעל ועל הארץ מתחת על כל שבח מעשה ידיך שכל העולמות שמים וארץ מן הארץ לרקיע ת"ק שנה אינה

Et comme il est dit: «Que Tu sois béni dans les cieux au-dessus et sur la terre au-dessous, pour toute la louange de l'œuvre de Tes mains»: car tous les mondes, le ciel et la terre — de la terre au firmament, il y a [un trajet de] cinq cents ans — ne sont rien

אלא בחי' מעשה ידיך שכמו במעשה ידי אדם עד"מ אינו מלובש אלא כח המעשה שהוא לבוש החיצוני של הנפש.

d'autre que le niveau de «l'œuvre de Tes mains». Car, de même que dans l'œuvre des mains d'un homme, par analogie, seule est investie la force d'agir, qui est le vêtement extérieur de l'âme,

כך החיות המלובש בכל העולמות אינן אלא בבחי' כח המעשה שהוא כח החיצוני והארה בעלמא שאינו נוגע לעצמות ומהות הנפש כלל.

de même, la force vitale investie dans tous les mondes n'est qu'au niveau de la force d'agir, qui est une force extérieure et un simple reflet, sans toucher aucunement à l'essence et à l'être de l'âme.

6 ובורא קדושים ישתבח שמך לעד כו' שהקדושים שהם מלאכים ונשמות הם בחינת שם בלבד שהוא ג"כ אינו אלא זיו והארה כו'

Et «Créateur des êtres saints, que Ton Nom soit loué à jamais», etc.: car les êtres saints, qui sont les anges et les âmes, ne sont que le niveau d'un nom, lequel n'est lui aussi qu'un rayonnement et une lueur, etc.,

אלא שאינם בבחי' מעשה ידיך כמו חיצוניות העולמות כי הנה כח המעשה המלובש באיזה כלי או שאר דבר מעשה ידי אדם עד"מ

si ce n'est qu'ils ne sont pas au niveau de «l'œuvre de Tes mains», comme la dimension extérieure ('hitsoniyout) des mondes. En effet, quant à la force d'action investie dans un ustensile ou dans tout autre objet fabriqué par la main d'un homme, à titre d'exemple,

הנה הכח ההוא אין לו שייכות כלל עם עצמות ומהות הנפש כי נעשה נפרד מובדל ממנו וע"י אחיזת הכלי עם הכח המלובש בו אין נמשך עצמות אדם אחריו.

cette force n'a absolument aucun lien avec l'essence et l'être de l'âme, car elle s'en est séparée et en est devenue distincte. Et lorsqu'on saisit l'ustensile avec la force qui y est investie, l'essence de la personne n'est pas entraînée avec lui.

משא"כ בקראו שמו נמשך ג"כ עצמות האדם שהשם הוא זיו והארה הנוגע לעצמות הנפש ועודנו קשור ומיוחד עמה.

Mais il en va autrement lorsqu'on l'appelle par son nom : alors, l'essence de la personne est elle aussi entraînée, car le nom est un rayonnement et une lueur qui touche à l'essence de l'âme, et demeure encore liée et unie à elle.

אך עכ"ז אין זה אלא בחי' זיו. אבל הוא ית' בכבודו ובעצמו רם ונשא כו'.

Néanmoins, cela n'est que le niveau d'un rayonnement. Mais Lui, béni soit-Il, dans Sa propre gloire et Son essence, est élevé et exalté, etc.

7 והוא הוא הסוכ"ע ומעלה ומטה שוים לפניו כו'. וכמ"ש אני ה' לא שניתי ואי לזאת תשפך הנפש אל חיק אביה ממש להיות נכספה

Et c'est Lui qui est la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), et, devant Lui, le haut et le bas sont égaux, etc. Comme il est écrit : « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé. » C'est pourquoi l'âme se répand dans le sein même de son Père, aspirant à...

וגם כלתה נפשי להיות בבחינת בטול ממש אליו ית' לבדו וכמ"ש מי לי בשמים וז"ש אני ה' לא שניתי ואתם בני יעקב לא כליתם.

« et mon âme défaille de désir », afin d'être dans un état d'annulation de soi (bitoul) complète envers Lui seul, béni soit-Il, comme il est écrit : « Qui ai-je au ciel ? » Et tel est [le sens de] ce qui est écrit : « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé, et vous, enfants de Yaakov, vous n'avez pas défailli de désir. »

פי' שהנביא מתמה על ישראל הרי אני ה' לא שניתי ומפני מה לא כליתם שאין לכם כלות הנפש.

C'est-à-dire que le prophète s'étonne au sujet d'Israël : voici que « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé » ; pourquoi donc « n'avez-vous pas défailli de désir », [ce qui signifie] que vous ne connaissez pas le défailance de désir de l'âme (kelot hanéfech) ?

אך דבר הגורם להיות מונע ומעכב את הנפש מבחי' בטול זה כמו שהעיד הכתוב ואתם בני יעקב לא כליתם הגם שיתבונן בגדולת א"ס ב"ה

Mais quant à ce qui retient et entrave l'âme, l'empêchant d'atteindre ce niveau d'annulation de soi, comme en témoigne le verset : « et vous, enfants de Yaakov, vous n'avez pas défailli de désir », même si l'on contemple la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il,

כי אני ה' לא שניתי ולא כל האדם זוכה למעלת ומדרגת אברהם שנעשה מרכבה בבחי' בטול ממש באהבה עליונה מחמת התכונות זו. הנה הסבה היא חלישת כח הנפש שאין בכחה לצאת מנרתקה ומאסרה.

car « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé » ; et tous ne méritent pas la vertu et le rang d'Avraham, qui devint un char, dans un état d'annulation de soi complète, animé d'un amour supérieur suscité par cette contemplation. La cause en est la faiblesse de la force de l'âme : elle n'a pas la force de sortir de son enveloppe et de sa prison.

8 והוא מ"ש כשל בעוני כח שע"י העונות נכשל ונתחלש כח הנפש וכמ"ש כי אם עונותיכם היו מבדילים ביניכם לבין אלהיכם ולא עונות ממש אלא גשמיות הגוף וחומריותו הוא שנעשה מסך מבדיל

Et c'est ce qui est écrit : « Ma force chancelle à cause de mon iniquité » : les iniquités font chanceler et affaiblissent la force de l'âme. Et comme il est écrit : « Mais vos iniquités ont fait séparation entre vous et votre D.ieu. » Il ne s'agit pas d'iniquités véritables ; c'est plutôt la corporéité du corps et sa matérialité qui deviennent un écran de séparation,

שהוא הוא המצר וגבול שמגביל ומלביש את הנפש עד שמורידה לימשך אחריה ואינה יכולה לעלות ולצאת ממנה וע"ז נאמר ותרא את עני אבותינו היינו מדות אהוי"ר כו' אברהם מדת האהבה כו' :

laquelle constitue précisément la contrainte et la limite qui circonscrivent l'âme et la revêtent, jusqu'à l'entraîner vers le bas et l'amener à se laisser attirer par elle ; l'âme ne peut alors s'élever et s'en dégager. C'est à ce sujet qu'il est dit : « Tu as vu l'affliction de nos pères » : il s'agit des attributs d'amour et de crainte, etc., Avraham étant l'attribut d'amour, etc.

9 ולזה נתנה התורה לישראל שהתורה נק' עוז שהיא הנותנת כח ועוז לנפש האלקית להתגבר על חומריות הגוף ונפש הבהמית וגסותן לצאת ממסגר אסיר.

C'est pour cela que la Torah fut donnée à Israël. Car la Torah est appelée « force » (oz), puisqu'elle donne à l'âme divine la force et la puissance de surmonter la matérialité du corps et de l'âme animale, ainsi que leur grossièreté, afin de sortir de la prison où elle est captive.

וזהו ה' עוז לעמו יתן ה' יברך את עמו בשלום כי ע"י התורה שנק' עוז נעשה בשלום פי' ב' שלום.

Et c'est le sens de : « D.ieu donnera la force à Son peuple ; D.ieu bénira Son peuple par la paix » : car, grâce à la Torah, appelée « force », il advient « par la paix » (beshalom), c'est-à-dire deux (beis) [sortes de] paix.

כמארז"ל עושה שלום בפמליא של מעלה ובפמליא של מטה. שלום היינו התקשרות בפמליא של מעלה היינו בחי גילוי אור א"ס ב"ה ממש בנפש האלקית להיות קשורה ומיוחדת בבחי בטול ממש.

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Il fait la paix dans l'assemblée d'en haut et dans l'assemblée d'en bas. » La « paix » signifie l'union. Dans l'assemblée d'en haut, c'est-à-dire le niveau où la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, se manifeste véritablement dans l'âme divine, afin qu'elle soit liée et unie dans un état de complète annulation de soi (bitoul).

10 ובפמליא של מטה היינו הארת כחות נפש האלקית המלובשת בגוף ונה"כ שלא יהיה מונע ומעכב מצד הגוף ונפשו הבהמית רק שיהיו כולם מסכימים ומתרצים ליחוד זה כד אתכפייא ואתהפכא חשוכא לנהורא

Et dans le « campement d'en bas », c'est-à-dire le rayonnement des forces de l'âme divine qui est vêtue dans le corps et l'âme animale, afin que le corps et son âme animale ne fassent obstacle ni ne retiennent, mais que tous consentent et acquiescent à cette union, lorsque l'on soumet (iskafya) et que l'obscurité est transformée en lumière (ishapcha).

כי התורה שנק' עוז נק' ג"כ תושיה שמתשת כח הס"א שמצד הגוף כי לאום מלאום יאמץ וכשזה קם זה נופל.

Car la Torah, qui est appelée « force », est également appelée toushiya, car elle affaiblit (mateshes) la puissance de la sitra a'hra (l'autre côté) provenant du corps ; car « une nation l'emportera sur l'autre », et lorsque celle-ci se lève, celle-là tombe.

אך להבין כיצד הוא העוז של התורה ליתן כח לנפש האלקית ולהתיש כח גשמיות הגוף וחומריותו הלא גם התורה נתלכשה בענינים גשמיים תרומות ומעשרות כו'.

Mais [il nous faut] comprendre comment la force de la Torah donne de la puissance à l'âme divine et affaiblit la puissance de la matérialité et de la grossièreté du corps. La Torah, elle aussi, n'est-elle pas vêtue de réalités physiques, telles que les teroumot et les dîmes, etc. ?

אמנם הנה נודע כי מקור התורה ויסודה בהררי קדש עליון מאא"ס ב"ה בעצמו ובכבודו הסוכ"ע אני ה' לא שניתי אורייתא וקוב"ה כולא חד.

Cependant, on sait que la source et le fondement de la Torah se trouvent dans les « montagnes saintes » d'en haut, dans la Lumière infinie, béni soit-Il, en Son essence même et dans Sa gloire, qui entoure tous les mondes : « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé. » « La Torah et le Saint béni soit-Il ne font qu'un. »

11 והנה עיקר קבלת התורה הוא מ"ש בעשרת הדברות וידבר אלקים את כל הדברים האלה לאמר אנכי.

Or, l'essence même du don de la Torah réside dans ce qui est écrit dans les Dix Commandements :
« Et D.ieu prononça toutes ces paroles, en disant (leimor) : Je (Ano'hi) ... »

דלכאורה מלת לאמר אין לה הבנה ואינה כמו כל לאמר שבמקרא שפי' לאמר לזולתו. משא"כ בעשרת הדברות א"א לפרש כך

Car, à première vue, le mot « en disant » (leimor) est incompréhensible. Il n'a pas le sens de tous les autres « en disant » de l'Écriture, qui signifient « dire [cela] à quelqu'un d'autre ». Mais, dans les Dix Commandements, il est impossible de l'expliquer ainsi,

שהרי כל ישראל שמעו ופב"פ דבר ה' את אשר ישנו פה ואת אשר איננו פה כו'.

car tout Israël entendit, et « D.ieu parla face à face », « avec celui qui se tient ici et avec celui qui ne se tient pas ici », etc.

אך פי' הוא לאמר ולדבר את כל דברי התורה מה שכבר נאמר למשה מסיני כי כל מקרא ומשנה הלכות ואגדות כולם נאמרו למשה בסיני הגם שבגמרא הוזכרו שמות תנאים ואמוראים שאמרו הלכה זו

Mais le sens est le suivant : dire et prononcer toutes les paroles de la Torah, celles qui avaient déjà été dites à Moché depuis le Sinaï. Car toute l'Écriture et la Michna, les halakhot et les aggadot, furent toutes dites à Moché au Sinaï. Bien que la Guemara mentionne les noms des Tannaïm et des Amoraïm qui énoncèrent cette halakha,

כמו ב"ש אומר כך כו' היינו דבר ה' זו הלכה שנאמרה למשה מסיני שיצא מפי אותו תנא ואמורא.

comme dans « Beit Chammaï disent ainsi », etc., c'est-à-dire « la parole de D.ieu — telle est la halakha », qui fut dite à Moché depuis le Sinaï et sortit de la bouche de ce Tanna ou de cet Amora.

12 וכענין דברי אשר שמתו בפיו וכח זה ניתן לישראל להיות הלכה היוצאת מפיהם דבר ה' ממש שנאמרה

למשה מסיני ניתן בזמן קבלת התורה בעשרת הדברות לאמר מה שכבר נאמרה

Cela correspond à « Mes paroles que J'ai mises dans ta bouche. » Et ce pouvoir fut accordé à Israël : que la halakha qui sort de leur bouche soit véritablement la parole de D.ieu prononcée à Moché au Sinaï. Il fut accordé au moment du don de la Torah, dans les Dix Commandements, par le mot « en disant » (leimor), [disant] ce qui avait déjà été dit ;

דהיינו בחי' בטול אליו ית' שאין הדבור נעשה נפרד אצל האדם להיות יוצא מפי עצמו כאלו הוא של
רק

c'est-à-dire le niveau de l'annulation de soi (bitoul) devant Lui, béni soit-Il, de sorte que la parole ne devienne pas quelque chose de distinct pour la personne, sortant de sa propre bouche comme si elle lui appartenait ; au contraire,

כמ"ש תען לשוני אמרתך שהתורה היא אמרתך אלא שלשוני תען כעונה אחר האומר מה שהוא אומר.
comme il est écrit : «Ma langue répondra à Ta parole» ; car la Torah est «Ta parole», et seule «ma langue répond», comme celui qui répète après celui qui parle ce qu'il dit.

13 ויו"ד הדברות הן כללות כל התורה שבקבלתן עשרת הדברות מפי הגבורה קבלו כל התורה להיות
בחי' בטול אצלם לדבר ה' המדבר בפיהם ולהיות

Et les Dix Commandements sont l'expression générale et collective de toute la Torah ; en recevant les Dix Commandements de la bouche du Tout-Puissant, ils reçurent donc toute la Torah : qu'il y ait en eux le niveau de l'annulation de soi (bitoul) devant la parole de D.ieu qui parle dans leur bouche, et qu'ils soient

רק כעונה אחר האומר שהוא ענין גילוי אור א"ס למטה כמו למעלה בבחי' בטול ממש.
seulement comme celui qui répond après celui qui parle ; c'est là la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof) ici-bas comme en haut, dans un état d'annulation de soi véritable.

14 ומזה יתבונן המשכיל ויפול עליו אימה ופחד בעסק התורה בשומו ללבו כי דבר ה' הוא ממש שנאמרו
למשה מסיני.

De là, l'homme réfléchi méditera, et l'effroi et la crainte s'empareront de lui dans son étude de la Torah, lorsqu'il prendra à cœur que c'est véritablement la parole de D.ieu, prononcée à Moché au Sinaï.

וזה שארז"ל ע"פ והודעתם לבניך ולבני בניך וסמיך ליה יום אשר עמדת כו' מה להלן באימה ויראה כו'
אף כאן כו' שלכאורה אינו מובן דמיון זה מה להלן אף כאן כו'

Et c'est ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit à propos du verset : « Vous les ferez connaître à vos enfants et aux enfants de vos enfants », suivi de [ce qui est écrit] : « le jour où tu t'es tenu », etc. : « De même que là-bas, c'était dans l'effroi et la crainte, etc., de même ici », etc. Car, à première vue, cette comparaison — « de même que là-bas, de même ici », etc. — n'est pas compréhensible ;

שהרי במעמד הר סיני וכל העם רואים את הקולות ופכ"פ דבר ה'. משא"כ בעסק התורה של כל אדם כשלומד בפני עצמו.

car, lors de la révélation au mont Sinai, « tout le peuple voyait les voix » et « D.ieu parlait face à face ». Il n'en va pas de même dans l'étude de la Torah par chaque personne, lorsqu'elle étudie seule.

אלא הענין הוא כמש"ל כי גם עסק התורה שבכ"א ובכל זמן הוא דבר ה' ממש שנאמר למשה מסיני. ועל ידי זה תפול עליו אימה ויראה כאלו קבלה היום מהר סיני:

Mais voici l'explication : comme cela a été écrit plus haut, l'étude de la Torah par chaque personne, en tout temps, est elle aussi véritablement la parole de D.ieu prononcée à Moïse au Sinai. C'est pourquoi l'effroi et la crainte s'empareront d'elle, comme si elle l'avait reçue aujourd'hui même du mont Sinai.

15 והנה עסק התורה בבחי' בטול זה הוא הנותן עוז ותעצומות לנפש האלקית ותושיה לסט"א.

Or, l'étude de la Torah dans cet état d'annulation de soi (bitoul) est ce qui donne force et vigueur à l'âme divine, et apporte la touchiya à la sitra a'hra (l'autre côté).

וזהו אנכי ה' אלקיך אשר הוצאתיך מארץ מצרים כי בקבלת התורה נמשך בחי' אנכי דהיינו אנכי ממש עצמותו ומהותו ית' הסוכ"ע כו'.

Et c'est là le sens de : « Je (Ano'hi) suis Havaya, ton D.ieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte » : car, par le don de la Torah, le niveau d'Ano'hi est attiré ici-bas, c'est-à-dire Ano'hi même, Son essence et Son être, béni soit-Il, qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), etc.

16 וכמ"ש והיו הדברים האלה אשר אנכי מצוך היום כו' ובחי' אנכי זה נמשך לישראל בבחי' הוי"ה דהיינו ע"י צמצום והתפשטות כנ"ל עד שנעשה בבחי' אלקיך ממש

Comme il est écrit : « Et ces paroles que Je (Anochi) t'ordonne aujourd'hui », etc. Ce niveau d'Anochi est attiré vers Israël par le niveau de Havaya, c'est-à-dire au moyen du tsimtsoum (contraction) et de l'expansion, comme mentionné plus haut, jusqu'à devenir véritablement le niveau de « ton D.ieu » (Eloke'ha).

ואזי אשר הוצאתיך מארץ מצרים מבחי' מצרים וגבולים שמצד הגוף ונה"ב המגבילים ומלבישים את נפש האלקית ומעכבים לצאת מנרתקה

Alors vient « qui t'a fait sortir du pays d'Égypte (Mitsrayim) » : hors du niveau des contraintes (mét-sarim) et des limites provenant du corps et de l'âme animale, qui limitent et revêtent l'âme divine et l'empêchent de sortir de son fourreau.

וכמ"ש ואעלה אתכם מעני מצרים אל ארץ טובה ורחבה כי ע"י קבלת אנכי דהיינו בחי סוכ"ע ואני הי לא שניתי בעסק התורה בבחי בטול כ"י הוא הנותן כח לנפש האלהית.

Comme il est écrit : « Je vous ferai monter de l'affliction d'Égypte vers un pays bon et vaste. » En effet, recevoir Anochi — c'est-à-dire le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et de « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé » — dans l'étude de la Torah, dans un état d'annulation de soi (bitoul), etc., donne sa force à l'âme divine.

17 ותושיה לתאוות הגוף כ"י. וזהו ענין אנשי יריחו היו כורכין את שמע ולא היו מפסיקין בין אחד ואהבת.

Et [elle est] une force contre les désirs du corps, etc. C'est là le sens de l'usage des habitants de Jéricho, qui récitaient le Chema en enchaînant les mots et ne marquaient pas de pause entre « Un » (e'had) et « Et tu aimeras » (veahavta).

כי ע"י קבלת בחי אחד דהיינו בחי יחודא עלאה שהוא בחי בטול ממש לאור א"ס

Car, par la réception du niveau de « Un », c'est-à-dire du niveau de l'unité supérieure (yi'houda ila'a), qui est celui de l'annulation de soi (bitoul) absolue devant la Lumière infinie (Or Ein Sof),

ב"ה הסוכ"ע כנ"ל תגדל האהבה ביתר שאת עד שתהיה בכל לבבך בשני יצריך דאתכפ"א סט"א ואתהפכא חשוכא לנהורא שמבחי בטול זה נמשך עוז ותושיה כנ"ל.

béni soit-Il, qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), comme mentionné plus haut, l'amour grandira avec une intensité incomparable, jusqu'à être « de tout ton cœur », avec tes deux penchants, lorsque la sitra a'hra (l'autre côté) est soumise (itkafya) et que les ténèbres sont transformées en lumière (it'hap'ha). Car de ce niveau d'annulation de soi découlent la force et la vigueur, comme mentionné plus haut.

משא"כ בשכמל"ו הרי כתיב מלך אלהים על גוים כי שם זה הוא חיות העולמות ואפי" עכו"ם בכלל.

Il n'en va pas de même pour « Béni soit le Nom de la gloire de Son règne à jamais » : car il est écrit : « Elokim règne sur les nations », puisque ce Nom est la force vitale des mondes, et que même les idolâtres sont inclus.

וכענין שארז"ל לא כאברהם שיצא ממנו ישמעאל כו' אלא שאנו אומרים בשכמל"ו בחשאי כי ועד הוא ג"כ אחד אלא שהוא בחילופי דאטוון כמ"ש בזוהר:

Cela correspond à ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Pas comme Avraham, de qui est sorti Yichmaël », etc. Seulement, nous disons « Béni soit le Nom de la gloire de Son règne à jamais » à voix basse, car « à jamais » (vaed) est également « Un » (e'had), mais avec les lettres interverties, comme il est écrit dans le Zohar.

18 ובזה יובן מה שישראל מונים ללבנה. כי הלבנה לית לה מגרמה כלום רק שמקבלת האור שלה מאור השמש להאיר על הארץ.

Nous pouvons ainsi comprendre pourquoi Israël compte selon la lune. En effet, la lune ne possède rien qui lui soit propre ; elle ne reçoit sa lumière que de la lumière du soleil, afin d'éclairer la terre.

ולכן בכל חודש וחודש מתמעטת קודם חידושה עד שנעשית בבחי' נקודה מפני שבאה תחת אור השמש ממש לקבל ממנה

C'est pourquoi, chaque mois, elle décroît avant son renouvellement, jusqu'à devenir au niveau d'un point, parce qu'elle vient se placer directement sous la lumière du soleil pour la recevoir de lui ;

ולכן אינה מאירה על הארץ והולכת ואור עד מילוי הלבנה והכל מאור השמש ממש שהלבנה לית לה מגרמה כלום.

elle n'éclaire donc pas la terre. Puis elle devient progressivement plus lumineuse jusqu'à ce que la lune soit pleine, et toute sa lumière provient de la lumière même du soleil, car la lune ne possède rien qui lui soit propre.

19 ואחר מילוי הלבנה חוזרת ומתמעטת להיות בבחינת נקודה בסוף החדש עד שחוזרת ומתחדשת. וככל הדברים האלה וכמשל הזה כך הוא ענין ישראל

Et après que la lune est pleine, elle décroît de nouveau, jusqu'à devenir au niveau d'un point à la fin du mois, avant de se renouveler. Il en va ainsi, conformément à tout ce qui vient d'être dit et à cette image, pour Israël,

שהם בחיי בטול לאור א"ס ב"ה הסוכ"ע ותורתם ועבודתם הם בבחינת דלית להון מגרמיהון כלום. שאינו בבחי' יש מי שלומד יש מי שאוהב כו'.

qui sont au niveau de l'annulation de soi (bitoul) devant la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) ; et leur Torah et leur service divin sont au niveau de « ils n'ont rien qui leur appartienne en propre », c'est-à-dire qu'ils ne sont pas au niveau de « il y a quelqu'un qui étudie, quelqu'un qui aime », etc.

אלא הכל בבחי' בטול לאור א"ס ב"ה ממש ואור א"ס ב"ה ממש הוא השוכן בתוך

Au contraire, tout est dans un état d'annulation de soi devant la Lumière infinie elle-même, bénie soit-Il, et c'est la Lumière infinie elle-même, bénie soit-Il, qui réside au sein de

תורתם ועבודתם ודבר ה' זו הלכה היא המדברת בפיהם וזו היא בחי' שמש כמ"ש כי שמש ומגן הוי"ה אלקים. שבחי' הוי"ה נק' שמש.

leur Torah et leur service divin ; et « la parole de D.ieu, c'est la halakha » : c'est elle qui parle dans leur bouche. Voilà le niveau du « soleil », comme il est écrit : « Car Havaya Elokim est un soleil et un bouclier » ; car le niveau de Havaya est appelé « soleil ».

20 ובחי' אלהים נק' מגן כו' כמ"ש במ"א. והתורה נמשך משם הוי"ה. וזהו ענין תורה ועבודה וגמ"ח שצריך להיות שלשתן דוקא כי גמ"ח היינו צדקה.

Et le niveau d'Elokim est appelé « bouclier », etc., comme cela est expliqué ailleurs. La Torah procède du Nom Havaya. Tel est le sens de la Torah, du service divin et des actes de bonté (guemilout hassadim) : ces trois éléments sont indispensables. Car les actes de bonté désignent la tsedaka.

וצדקה היא כללות כל התורה שנק' בשם צדקה ובפרטות מעשה הצדקה ממש שהצדקה היא להחיות רוח שפלים היא בחי' שמש כמ"ש וזרחה לכם יראי שמי שמש צדקה. כי כמו שהצדקה היא להחיות רוח שפלים.

Et la tsedaka désigne, dans son acception générale, toute la Torah, qui est appelée « tsedaka », et, dans son acception particulière, l'acte même de donner la tsedaka. Car la tsedaka, qui consiste à « ranimer l'esprit des humbles », est du niveau du « soleil », comme il est écrit : « Le soleil de tsedaka brillera pour vous qui craignez Mon Nom. » De même que la tsedaka consiste à « ranimer l'esprit des humbles »,

21 וכן אור השמש הוא להאיר במקום חשך שאין בו אור שהיא בחי' השפעה מלמעלה למטה.

De même, la lumière du soleil éclaire un lieu obscur, dépourvu de lumière : c'est le niveau d'une influence d'en haut vers le bas.

והשפעה זו היא ע"י בחי' עבודה שהוא בחי' בטול ממטה למעלה א"ס ב"ה הסוכ"ע להיות השפעת אוא"ס ב"ה ממש שורה ומתגלה למטה כמו למעלה דהיינו כמו בטול הלבנה לאור השמש ממש:

Et cette influence s'opère par le niveau du service divin (avoda), qui est celui de l'annulation de soi (bitoul), d'en bas vers le haut, [vers] la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), afin que l'influence de la Lumière infinie elle-même, béni soit-Il, repose et se révèle ici-bas comme en haut — c'est-à-dire à l'image de l'annulation de la lune devant la lumière même du soleil.

22 וזהו בחדש השלישי לצאת בני ישראל מארץ מצרים ביום הזה כו' כי בצאת ישראל ממצרים התחילו לספור ספירת העומר כמ"ש שבעה שבועות תספר לך. והם הכנה להיות קבלת התורה בשבועות.

Et c'est là [le sens de] « Au troisième mois après que les enfants d'Israël furent sortis du pays d'Égypte, en ce jour », etc. Car, lorsque les enfants d'Israël sortirent d'Égypte, ils commencèrent à compter le compte du Omer, comme il est écrit : « Tu compteras pour toi sept semaines. » Ces semaines constituent une préparation à la réception de la Torah à Chavouot.

דהיינו להיות גילוי אוא"ס ב"ה למטה כמו למעלה בבחי' בטול אליו ית' לאמר אחר מה שיאמר הוא ולהיות דבר ה' ממש בתוך בני ישראל בעסק תורתם.

C'est-à-dire, afin que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, se révèle ici-bas comme en haut, dans un état d'annulation de soi (bitoul) devant Lui, béni soit-Il : « dire » après ce qu'Il dira, et que la parole même de D.ieu soit présente au sein des enfants d'Israël lorsqu'ils s'adonnent à l'étude de la Torah.

23 ובשבוע הז' ביום ג' בו הוא כאלו כבר נכנסה כל השבוע ונעשו אז ישראל מוכנים ועומדים לקבל בחי' בטול זה.

Et, dans la septième semaine, le troisième jour de celle-ci, c'est comme si la semaine entière était déjà arrivée ; Israël était alors préparé et prêt à recevoir ce niveau d'annulation de soi (bitoul).

והיה אז מולד הלבנה שהוא גילוי אוא"ס ב"ה אחר בטול הלבנה אליו. ולכן נק' ביום הזה סתם כי יום היינו אור וגילוי

Alors eut lieu la naissance de la lune (molad), c'est-à-dire la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, après que la lune se fut annulée devant Lui. C'est pourquoi on l'appelle simplement « en ce jour », car « jour » signifie lumière et révélation,

כמ"ש ויקרא אלהים לאור יום והיינו גילוי ואהבה שבבחי' בטול אליו ית' (שבחי' אהבה זו נק' היום הזה כי פי' זה הוא בחי' יחוי"ע שלכן משרע"ה נתנבא בזה).

comme il est écrit : « D.ieu appela la lumière "jour". » Il s'agit de la révélation et de l'amour qui sont dans un état d'annulation de soi devant Lui, béni soit-Il. (Car ce niveau d'amour est appelé « ce jour » (hayom hazeh), parce que le sens de « ceci » (zeh) renvoie au niveau de l'unité supérieure (yi'houda ila'a) ; c'est pourquoi Moché notre maître, que la paix soit sur lui, prophétisait avec le mot « ceci ».

ובר"ח מקבלת כנ"י מוחין מחכמה. עמ"ש בד"ה והיה מדי חדש. לכן האהבה היא בבחי' בטול)

Et, à Roch 'Hodech, la Communauté d'Israël (Knesset Israël) reçoit les mo'hin de 'Hokhma (sagesse) ; voyez ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Et il arrivera, de nouvelle lune en nouvelle lune. » L'amour est donc dans un état d'annulation de soi.)

כי ואהבת ב"פ אור ואזי באו למדבר סיני שירדה שנאה כו' דהיינו ענין תושיה שמתשת כח הס"א כו' ומדבר מלשון דבור

Car « Et tu aimeras » (ve'ahavta) vaut deux fois « lumière » (or) [selon la valeur numérique]. Alors ils arrivèrent au désert du Sinaï, où descendit la haine (sin'a), etc. : c'est-à-dire le phénomène de la tochia, qui affaiblit la puissance de la sitra a'hra (l'autre côté), etc. Et « désert » (midbar) est lié au mot « parole » (dibour),

כמו ומדברך נאווה ונק' מדבר בתוספת מ' כי המ' הוא מאותיות האמנתי"ו שהן להקטין הענין כלומר שאין בזו בחי' דבור בפ"ע רק בחי' שכבר נדבר

comme dans « et ta parole (midbarekh) est belle ». On l'appelle midbar avec un mem ajouté, car le mem est l'une des lettres he'emantiv, qui servent à diminuer le sens ; autrement dit, il n'y a ici aucun niveau de parole en soi, mais seulement le niveau de ce qui a déjà été dit,

דהיינו שהדבור הוא כחי בטול בדבר ה' המדבר בו (ועמ"ש בד"ה הנ"ל) ואזי ויסעו מרפידים.

c'est-à-dire que la parole est dans un état d'annulation de soi au sein de la parole de D.ieu qui parle en lui (et voyez ce qui est écrit dans le discours mentionné plus haut). Alors ils partirent de Refidim :

כחי רפיון ידים כמארז"ל למה נק' שמה רפידים כו' דהיינו בחינת חלישת כח הנשמה רק שניתנה להם עוז ותעצומות לנשמה ותושיה לס"א כו' :

le niveau du relâchement des mains (rifyon yadayim), comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie : « Pourquoi ce lieu fut-il appelé Refidim ? », etc. C'est-à-dire le niveau d'affaiblissement de la force de l'âme ; seulement, ils reçurent force et puissance pour l'âme, ainsi que la tochia contre la sitra a'hra, etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/yisro/1/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak